

LOUISE EN HIVER



Jean- Pierre Lemouland
présente
En partenariat avec Galilé Marion-Gauvin

LOUISE EN HIVER

Un film de Jean-François Laguionie

Avec la voix de DOMINIQUE FROT
Une coproduction FRANCE – CANADA
JPL FILMS / UNITÉ CENTRALE
En coproduction avec TCHACK, ARTE FRANCE CINÉMA

PRESSE
Monica Donati
55 rue Traversière
75012 Paris
Téléphone 01 43 07 55 22
monica.donati@mk2.com

DISTRIBUTION
Gebeka Films
13 avenue Berthelot
69007 Lyon
Téléphone 04 72 71 62 27
info@gebekafilms.com

FRANCE CANADA - 1H15 - VISA N° 135 504

SORTIE LE 23 NOVEMBRE 2016

Sélection officielle
ANNECY 2016



L'histoire



Le dernier jour de l'été, Louise s'aperçoit que le dernier train est parti sans elle. Elle se retrouve seule dans une petite station balnéaire aux rues désertes, abandonnée de tous. Que s'est-il passé?...

Le temps rapidement se dégrade, les grandes marées surviennent. C'est la tempête et les premières nuits sont difficiles. Mais bientôt le beau temps revient pour lui offrir même un automne exceptionnel.

Louise considère alors son abandon comme une sorte de pari. Elle va se construire une cabane sur le rivage, découvrir à soixante-quinze ans ce qu'est la vie d'un Robinson, et s'apercevoir qu'elle est plus résistante et débrouillarde qu'elle le pensait. Un vieux chien, Pépère, vient partager ses repas et ses parties de pêche. Un vrai compagnon de fortune !

Elle lui pose la question : Pourquoi les vacanciers ne

sont-ils pas revenus à Noël ou à Pâques ? Jusqu'à cet hélicoptère qui survole le rivage de temps à autre!... A cause des grandes marées ? A-t-elle été punie ?... Cette idée provoque en elle des rêves étranges. Les souvenirs de son enfance profitent de l'occasion pour s'inviter dans l'aventure. Louise à huit ans, confiée à sa grand-mère ! Pourquoi ?

Une grande falaise, au loin, semble détenir la clé de ses oublis. Le voyage avec Pépère est une nouvelle aventure, mais elle lui fait retrouver son passé. Louise à dix-huit ans, avec ses deux amoureux, et les petits drames de l'adolescence... D'autres questions se posent, mais cela n'a plus d'importance. De retour à leur cabane, ils peuvent reprendre la vie quotidienne... Pépère, le chien, est là pour l'aider à dissiper ses derniers doutes. Toute cette aventure n'était qu'une épreuve. Les vacanciers reviennent au mois de juillet. Peu importe, elle a décidé de ne plus se poser de question...



Plus “ Godot “ que “ Robinson Crusocé “ ...



Pour explorer les raisons de ce qu'elle croit être son abandon, Louise a besoin d'explorer sa propre histoire. Elle le fait avec bonne humeur. Alors qu'elle a perdu la mémoire et mélange tout, les personnages du passé surgissent et la soutiennent d'une certaine façon. Comme dans toutes les aventures de survie, Louise est entraînée dans une autre aventure avec elle-même. Si les noms et les visages sont oubliés, il reste les rêves et les petits drames inexplicables...

Mais les oublis font peut-être aussi sa force. Les tâches quotidiennes, les découvertes,

l'amitié de son compagnon d'infortune, l'occupent bien assez pour lui éviter la véritable « vieillitude », celle du désintérêt pour l'existence... Lorsqu'elle comprend qu'elle n'a pas été « punie » comme elle le croyait, les mirages disparaissent alors. La fable trouve sa conclusion. « *...Et puis le printemps est arrivé, et j'ai refermé le livre !* » dit-elle au retour des falaises.

Pépère, son faire-valoir, est tout aussi philosophe. Il est son miroir et son confident. Il tente de répondre à ses questions, mais n'a pas non plus de réponse... Et les rapports de tendresse entre ces deux clochards de la mer sont davantage redevables à Godot qu'à Robinson Crusocé...



Dominique Frot

INTERPRÈTE DE LOUISE



Dominique Frot est une comédienne de cinéma, de théâtre et de télévision, et metteur en scène de théâtre. Elle est diplômée du Conservatoire National d'Art Dramatique de Paris et de l'École Normale Supérieure de Musique de Paris. Elle a travaillé sous la direction de nombreux metteurs en scène dont Werner Schroeter, Hubert Colas, Luc Bondy, Thomas Ostermeier, Pascal Rambert, Jean-Claude Fall, Claude Regy ou encore Peter Brook. Elle met en scène et interprète de nombreux auteurs de la littérature contemporaine comme *Du Hérisson* d'Éric Chevillard à la MC93 Bobigny en 2005. A la télévision, elle participe à de nombreux projets parmi lesquels les séries *La commune* (Canal +,

2009) ou *Profilage* (TF1, 2008).

Au cinéma, elle collabore entre autres avec Claude Miller pour *Mortelle randonnée* (1983), Claude Chabrol pour *La cérémonie* (1995), Cédric Klapisch pour *Peut être* (1999), Roland Joffé pour *Vatel* (2000), ou encore Laurent Bénégu pour *Qui perd gagne !* (2004).

Plus récemment, elle apparaît dans *Le Père de mes enfants* (2008) de Mia Hansen-Løve, *Les mains libres* (2009) de Brigitte Sy ou encore *The smell of us* (2013), premier film de Larry Clark tourné en France.

Elle termine par ailleurs le tournage de la 3^{ème} saison de SODA, série télé qui rassemble régulièrement plus de deux millions de téléspectateurs sur W9. Elle y interprète l'un des rôles principaux, Mme Vergneaux.



Scénario – extrait du journal de Louise

SEQ. E Louise reprend courage... construction de la cabane...

« Je m'attendais à voir quelqu'un dimanche mais personne n'est venu...
Au fond je n'en suis pas fâchée.
Ils viendront plus tard...
C'est drôle, les gens ont peur de tout, maintenant.
Ce n'est pas la première fois qu'il y a une marée exceptionnelle...
On n'en faisait pas toute une histoire !...

Je passe mon temps sur la plage.
Le sable est chaud, la mer est moins froide qu'au mois de juillet.
Et puis il y a de la vie partout !... comme si elle avait attendu le départ des vacanciers.
Les oiseaux ne font pas attention à moi.
Je dois leur paraître insignifiante...

Je n'ai plus qu'à attendre...
Il y aura bien des gens à Noël... ne serait-ce que pour vérifier que leur maison est encore debout...
Aussi j'ai quitté les Lilas bleus !
Trop de silence ! Et trop humide surtout !
A Noël, on aurait trouvé une éponge au fond du couloir, mangée par les vers, recouverte de mousse... « Oh regardez : Louise !... Mais si, vous savez, cette petite dame si pimpante à la fête du 15 aout !... Hé oui ! »



Notes de réalisation

JEAN-FRANCOIS LAGUIONIE



Louise en hiver est sans doute le film le plus intime que j'ai réalisé. Le plus précis aussi, malgré l'absurdité de la situation dans laquelle Louise se trouve, car ses aventures à huit ans, en haut des falaises, ou dans ce bois mystérieux de l'après-guerre, je les ai vécues... Ce n'était pas difficile pour moi de les dessiner. Comme les villas de bord de mer en Normandie où j'ai passé toutes mes vacances. Elles n'ont pas changé. Elles représentent encore un type de vacances légères, protégées des misères du reste du monde, situées dans un temps indéfini où nos habitudes bourgeoises seraient encore intactes face aux angoisses existentielles de ce temps comme la vieillesse ou la montée du niveau de la mer...

Pour le personnage, il fallait imaginer une femme correspondant à la fragilité apparente de la petite ville, et se révélant, comme elle, d'une solidité à toute épreuve. Elle est hors du temps. N'ayant personne avec qui communiquer qu'elle-même (avant sa rencontre avec Pépère), la solution du « journal de bord » était inévitable et trop séduisante pour ne pas être utilisée. Une façon de comparer le point de vue du personnage avec la réalité supposée de ce qui lui arrive. La rencontre avec Dominique Frot, qui n'avait vu aucun dessin avant l'enregistrement, a été déterminante. Elle a su trouver un autre aspect du caractère du personnage, moins conventionnel et plus sincère, allant au-delà de ce que j'espérais.



Les sons et bruits innombrables du rivage, la mer, les oiseaux, ont fait l'objet d'une véritable partition musicale. Ils devaient apporter une grande crédibilité à la situation d'abandon, la musique de Pierre Kellner au piano formant un contrepoint correspondant à la légèreté et l'optimisme de Louise... La musique orchestrale de Pascal Le Pennec, le compositeur du *Tableau*, se chargeant de la partie plus profonde de ses souvenirs et de ses rêves. L'enregistrement de la voix, comme celui de la musique, me sont indispensables pour construire le film sous forme « d'animatique », c'est-à-dire de maquette, très en amont de la réalisation proprement dite du film.

Le style graphique n'est apparu que peu à peu dans cette étape de développement, même si le dessin des deux personnages étaient assez précis dans mon esprit (opposition entre Louise au corps épais mais avec encore un peu de coquetterie et

son compagnon échevelé), c'est plutôt dans l'animatique qu'ils ont pris vie, en laissant les images me venir à l'esprit librement. Il fallut alors les interpréter pour en faire de véritables modèles... Toutefois il est certain qu'on retrouve mes goûts pour le graphisme et la peinture du début du 20^{ème} siècle, ainsi que pour des peintres du rivage, comme Jean-François Auburtin ou Henri Rivière, lesquels brosaient des ambiances particulières jetées sur le papier, mêlant le lavis et l'aquarelle au crayon de couleur et au pastel. Ces outils apportant dans les paysages de mer et les séquences de vent (qui ne manquent pas !) une vie plus légère que d'autres techniques propres à l'animation.

Je souhaitais que cette touche de liberté soit réellement présente à l'image, comme si l'ensemble du film était effectué à la main. C'est ce qui a été rendu possible, je crois, grâce à Lionel Chauvin, véritable plaque tournante de l'image, et toute l'équipe de JPL Films.

Mai 2016



Notes de production

JEAN-PIERRE LEMOULAND

Les circonstances de la vie m'ont amené à croiser Jean-François Laguionie, lui et certains de ses amis et collaborateurs, dont Paul Grimault au tout début des années 1980, mais je n'ai jamais imaginé qu'il frapperait un jour à la porte de JPL Films pour me faire lire un premier récit de *Louise en hiver*; ce fût à la fois une surprise et un plaisir. L'histoire de Louise est celle d'une vieille dame resurgie d'une nouvelle écrite par Jean-François il y a quelques années. Mais cette « Vieille » s'est nourrie de l'expérience des précédents films de l'auteur et enrichie d'un certain nombre d'évènements tirés de sa propre vie. Jamais une œuvre n'a été aussi proche de son créateur. Le film est parsemé de subtiles références à ses courts et longs métrages, depuis *La Demoiselle* et

le Violoncelliste jusqu'au *Tableau*, réexposant les mêmes thématiques. Avec *Louise en hiver*, l'imaginaire de Laguionie se libère de toutes les contraintes du passé pour s'envoler vers des cieux devenus intimes et plonger dans sa propre mer intérieure. Il ne reste plus qu'un seul personnage, qui résume toutes les femmes depuis *La Demoiselle*, et qui se nomme Louise. Elle a décidé d'expérimenter l'hiver et de se laisser aller à la robinsonnade, bientôt rejointe par un vagabond de chien qu'elle finit par appeler Pépère, plutôt que Vendredi. Tous les deux se comprennent à demi-mots, et savent ce que le temps leur réserve : un peu de douceur et de sérénité, au sein d'une nature aquarellée qui frémit de couleur, de lumière, et de chants d'oiseaux.
30 mai 2016

Présentation des producteurs

JPL FILMS

JPL Films installé à Rennes depuis 20 ans, produit sur quatre secteurs distincts et néanmoins liés : Le court métrage, le magazine, la série de shorts, le long métrage. Ces quatre volets ont en commun, tout ou en partie, le cinéma d'animation sous toutes ses formes et sous toutes ses techniques. Une équipe de production de six personnes attentives et rodées au genre, en contact avec les forces vives, nationales et internationales.

- *Le Cyclope de la mer*
- *Tendres agneaux*
- *La petite casserole d'Anatole*
- *Coquilles*
- *L'homme le plus petit du monde*

JPL Films produit et coproduit de nombreux projets animés en collaboration avec de nombreux partenaires en France et à l'étranger (Belgique, Canada, Suisse, Irlande, Turquie, Burkina-Faso, Colombie, Argentine...)
Le studio JPL Films (900 m²) accueille toutes les techniques traditionnelles et numériques, de la 2D à la 3D, de l'aplat au stop motion, et met au service des productions des équipes locales de compétence internationale.

L'UNITÉ CENTRALE

L'Unité centrale se consacre à la production de courts et de longs métrages d'auteur de qualité. Fondée et dirigée par le producteur Galilé Marion-Gauvin depuis 2007, elle se définit par son choix de développer des films d'auteur portés par une vision artistique forte. Plus spécifiquement, elle

- *La neige cache l'ombre des figuiers* de Samer Najari (2009), qui a remporté huit prix et mentions
- *L'Homme qui dort* d'Inès Sedan (2009)
- *Arwad* (2013) Samer Najari et Dominique Chila
- *Les Démons* de Philippe Lesage

se rassemble autour de deux pôles : en premier lieu, tisser des liens étroits avec un bassin de réalisateurs talentueux et, en deuxième lieu, bâtir ainsi une filmographie riche et distinctive permettant de se démarquer autant sur le plan national qu'international.

TCHACK

TCHACK est un studio d'animation basé à Lille et dirigé par une équipe de passionnés de l'image qui maîtrise toutes les étapes de la chaîne production. Expert, créatif et innovant, il garantit la qualité et

- *Marcus Level*
- *Lastman*
- *Animaux Domestiques*
- *Lulu Vroumette* série d'animation Saison 1, 2 et 3
- *Juifs et Musulmans* documentaire
- *Avril ou le un Monde Truqué* de Franck Ekinci et Christian Desmares

ARTE FRANCE

Depuis sa création, ARTE France Cinéma s'est engagée sur plus de 600 films, a collaboré avec plus de 200 producteurs et 400 réalisateurs de plus de 50 nationalités différentes. Renouvellement des talents, contribution à la vitalité du cinéma indépendant en Europe et dans d'autres régions du monde, participation à la relance de la création

l'aboutissement de tous les projets. Indépendant, ouvert et curieux, il attire et rassemble les talents. Audacieux et dynamique, il produit et coproduit des films et des séries en France et à l'étranger.

française et européenne, constituent les axes majeurs de la politique de la filiale. Depuis 2012, en plus des 20 films de fiction et des 3 longs métrages documentaires, ARTE France Cinéma coproduit un film d'animation par an ; après *Un monde truqué* et *La tortue rouge*, *Louise en hiver* est le 3^{ème} film d'animation sur lequel elle s'est engagée.



En parallèle



LE RÊVEUR ÉVEILLÉ
UN PORTRAIT INTIMISTE
DE JEAN-FRANÇOIS LAGUIONIE
Documentaire réalisé par Jean-Paul Mathelier

Rares sont les témoignages de ces rêveurs que sont les réalisateurs de films d'animation. C'est dans une atmosphère marine feutrée que Jean-François Laguionie se retourne sur une carrière pleine de poésie et d'intimité. Formidable portrait d'un songeur, ce film esquisse avec nostalgie et subtilité les rêves qui l'ont habité et transporté. Au gré du va-et-vient de la mer auprès de laquelle il a décidé de s'installer, il nous livre une mémoire pleine de tendresse et d'onirisme. De sa brève collaboration à ses débuts avec Paul Grimault, en passant par les différents films qui ont ponctué sa carrière, focus sur un homme qui a su porter ses rêves d'enfant à l'écran. Ce portrait devient alors un manifeste poétique, une invitation à l'évasion en nous-mêmes. Magnifique hommage à une certaine conception du cinéma et déclaration d'amour pudique à celui-ci, ce documentaire est à voir autant qu'il est à méditer.

Ecriture : Jean-Paul Mathelier et Pascal Vimenet - Image : Fabrice Richard, Marc Hennebert - Son : Henri Puizillout - Musique : Pascal Le Pennec - Produit par JPL Films / TVRennes / Ciné+ (durée 52 min.)

JEAN-FRANÇOIS LAGUIONIE - Livre DVD
Textes de Lucie Cabanes, Maurice Corbet,
Xavier Kawa-Topor et Pascal Vimenet

Entretiens avec Christian Arnaud, Henri Heidsieck, Bernard Palacios, Jean Palenstijn
Ce livre où se mêlent récit biographique, analyse de l'œuvre pas à pas, témoignages de compagnons et croquis, dessins, peintures, recherches graphiques ou encore décors de chacun des films (jusqu'à Louise en hiver) éclaire une œuvre et un parcours de plus de cinquante années.
Le DVD du film *Le Rêveur éveillé* complète ce riche regard sur un artiste majeur.
Editions de l'Œil En coédition avec le Musée-Château d'Annecy et JPL Films
Parution juin 2016 (300 pages illustrées)



Scénario original, Création graphique,

Story-board, et Décors

Réalisation JEAN-FRANÇOIS LAGUIONIE

Producteurs

JEAN-PIERRE LEMOULAND,

GALILÉ MARION-GAUVIN

Scénario, réalisation, création graphique et décors

JEAN-FRANÇOIS LAGUIONIE

1er assistant réalisateur et directeur artistique

LIONEL CHAUVIN

Directrice de l'animation 3D JOHANNA BESSIÈRE

Directeur de l'animation 2D LUC CHAMBERLAND

Animation mer et fx 2D TCHAK/STUDIO TRAIN TRAIN

Musique originale pour piano PIERRE KELLNER

Musique originale pour orchestre et chœur d'enfants

PASCAL LE PENNEC

interprétée par L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE BRETAGNE

Chef compositing MATTHIEU TREMBLAY

Chef retouches images ALEXIS POLIGNÉ

Montage image KARA BLAKE

Etalonnage MÉLANIE FORDHAM

Post-production sonore PISTE ROUGE

Sorties DCP LABORATOIRE POST MODERNE (CANADA)

Laboratoire master vidéo DIGIMAGE

VOIX FRANÇAISES

Louise

DOMINIQUE FROT

Louise jeune

DIANE DE DASSIGNY

Parachutiste Tom

ANTHONY HICKLING

Pépère

JEAN-FRANÇOIS LAGUIONIE

PARTENAIRES

ARTE FRANCE CINÉMA

CANAL +

CINÉ +

TÉBÉO, TÉBÉSUD, TVR

RADIO-CANADA

CENTRE NATIONAL DE LA CINÉMATOGRAPHIE ET DE L'IMAGE ANIMÉE

RÉGION BRETAGNE

PICTANOVO AVEC LE SOUTIEN DE LA RÉGION NORD

DÉPARTEMENT DES CÔTES D'ARMOR

RENNES MÉTROPOLE

PROCIREP/ ANGOA

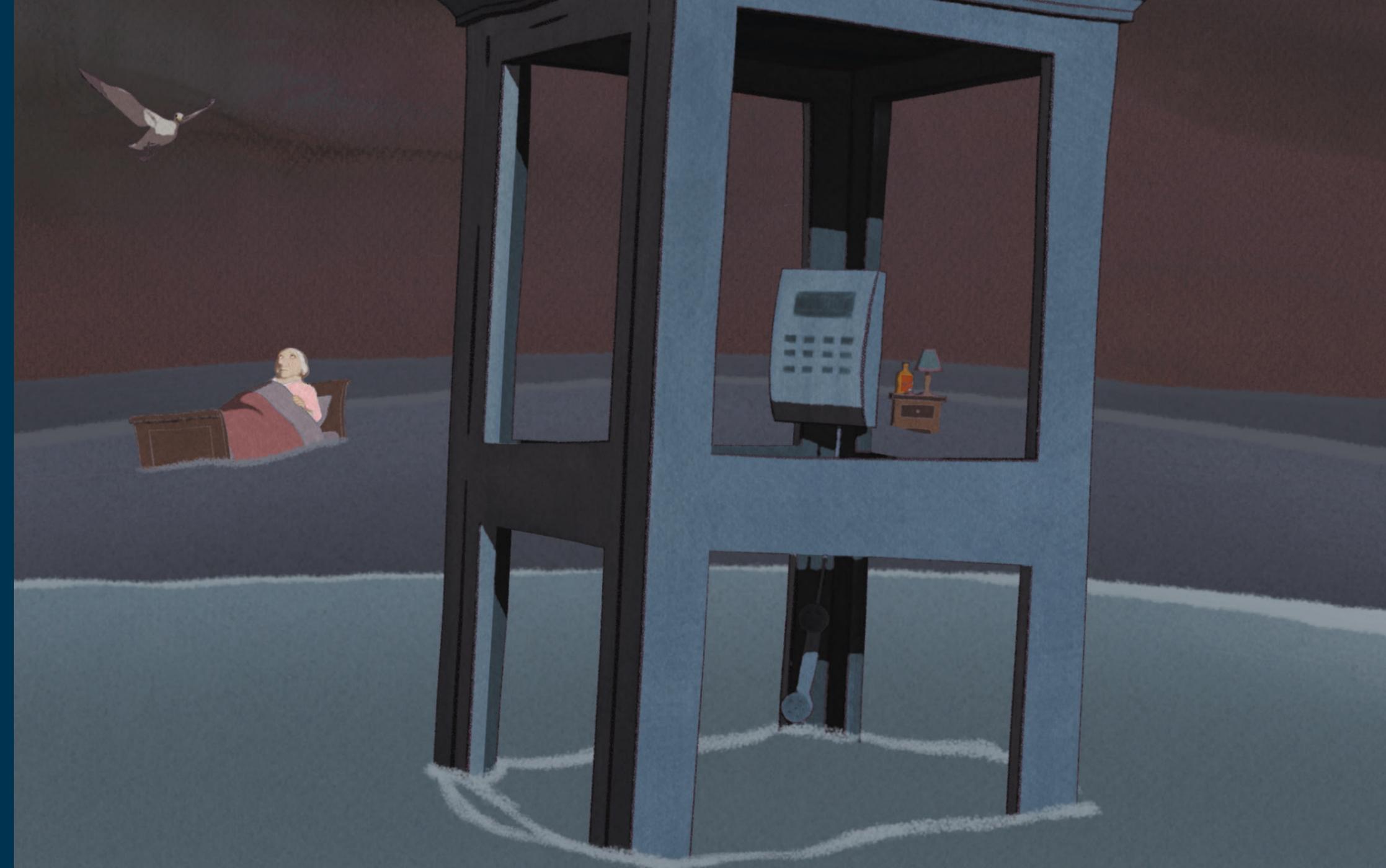
BREIZH FILM FUND

PALATINE ETOILE 11

MÉDIA PROGRAMME DE L'UNION EUROPÉENNE

COFILOISIRS

www.gebekafilms.com





HOTEL DE LA PLAGE